

Découvertes vertes

Par : Élane Côté, agente de développement communautaire

Le comité vert de l'École communautaire Saint-Joseph fait la promotion d'une réduction de la consommation, sensibilise les élèves sur le respect de la nature et leur offre des occasions d'être en contact avec la nature.

Le comité vert a été très actif cette année. Les membres ont commencé l'année scolaire avec leur projet *Vers une cour verte*. Ce projet consistait à éliminer les déchets dans la cour d'école. Les membres du comité ont été présents dans la cour d'école, avec leurs vestes vertes, pour ramasser et comptabiliser les déchets quotidiennement pendant un mois. Ils ont offert à l'occasion des petits cadeaux à ceux qui jetaient leurs déchets à la poubelle et ont remis des amendes à des élèves qui jetaient leur déchet par terre.

Le nombre de déchets ramassés était mentionné à l'interphone chaque lundi et le comité encourageait les élèves à continuer leur effort pour réduire de semaine en semaine ce nombre. Ce projet a porté ses fruits puisqu'ils ont vu le nombre de déchets réduit de près de 75 % après seulement deux semaines.

Comme deuxième projet, le comité a offert une présentation sur le recyclage aux élèves de la maternelle à la deuxième année (cycle La Ruche). Ils ont expliqué les enjeux reliés à la surconsommation et les articles qu'ils peuvent recycler.

Présentement, le comité vert fait une expérience verte en partenariat avec le cycle La Ruche : *Les maux des plantes*. Cette expérience consiste à démontrer que les commentaires négatifs et les commentaires positifs peuvent avoir un impact sur les plantes.

Pour ce faire, les élèves ont reçu deux plantes identiques pour leur classe.



Cette photo a été prise lors de la présentation sur le recyclage. On aperçoit Bernard qui explique le logo pour le recyclage à Samuel.

Les élèves de La Ruche sont invités à dire des commentaires négatifs régulièrement à une plante et dire des commentaires positifs régulièrement à l'autre plante. Le comité vert va noter leurs observations chaque semaine et l'expérience se terminera après deux mois. Pour l'instant, les élèves observent que la plante qui reçoit des commentaires négatifs demande beaucoup plus d'eau et a plus de feuilles jaunes. Le comité invitera un professionnel à venir expliquer ce phénomène et d'autres intervenants feront des liens avec l'importance des mots qu'on utilise avec nos amis.

Enfin, le comité vert anticipe de lancer au mois de mars une mini coop « Bébés plantes ». Ils veulent faire pousser des « bébés plantes » et les vendre au gala qui se déroulera au printemps.

Le Défi jeunes innovateurs

Il est encore temps de s'inscrire au Défi jeunes innovateurs. Le concours s'adresse aux élèves de la maternelle à la douzième année qui ont développé un projet en 2018-2019 dans l'un des trois volets suivants : microentreprise, multimédia ou technologie.

Le concours aura lieu le 15 mai 2019, au Centre multifonctionnel de Shediac, de 14 h à 18 h. Pour participer, vous devez soumettre votre candidature au plus tard **le vendredi 15 mars 2019** à l'adresse courriel marthe@pacnb.org. Bonne chance!



acadienouvelle.com

Lisez la
chronique
IMPACT dans
l'Acadie
Nouvelle
tous les deux
mardis!

Microentreprise écologique : une tribune aux jeunes de PDJ!

Par : Sophie Bellefleur, enseignante

Depuis l'an dernier, il se bâtit à l'École Place-des-Jeunes un groupe de « penseurs ». Il s'agit d'élèves qui veulent faire véhiculer leurs points de vue et des messages.

Tout d'abord, c'est par l'écriture que certains élèves ont fait part de leurs opinions, et parmi les rédacteurs du magazine de l'école, un autre groupe s'est formé : ceux qui échangeaient des idées de projets environnementaux.

Puis, de ce flot d'idées créatrices, en mariant leur intérêt envers l'écologie, a jailli un concept de microentreprise! Nous l'avons appelée : *PDJ pour la planète*.

En effet, les rédactrices ont toutes en commun une philosophie qui encourage la protection de l'environnement. Elles ont à cœur de réduire leur empreinte écologique, c'est pourquoi l'idée est venue de créer des produits qui allaient aider dans ce sens.

Au début, le temps des Fêtes approchant à grands pas, nous avons pensé à créer des tissus d'emballage, qui remplaceraient le papier qu'on jette à la tonne à Noël! En fait, on appelle « furoshiki » la manière d'emballer les cadeaux avec du tissu, à la japonaise.



Création d'emballages en tissu par les élèves de l'École Place-des-Jeunes à Bathurst.

Les élèves sont intéressés et fascinés par cet art qui ressemble un peu à l'origami.

Finalement, notre microentreprise a aussi créé un autre beau produit; des filets à légumes (pour aller faire l'épicerie, pour y mettre les fruits/légumes), afin de réduire l'utilisation de petits sacs de plastique. Dans ces filets, nous y avons placé des articles écologiques (pailles réutilisables, brosse à dents en bambou, lingette biodégradable, etc.)

Nos filets à légumes, ainsi que nos furoshiki, seront en vente tout au long de l'année, aux couleurs et motifs divers.

Cette entreprise est vraiment notre FIERTÉ!!!

I speak = I learn

Par : Guylaine Noël, agente de développement communautaire

Ce projet entrepreneurial est un service d'atelier d'anglais offert par les élèves de 5^e année de l'École Régionale Saint-Basile pour les classes de la maternelle à la 4^e année. Le projet I speak = I learn a été mis sur pied l'an passé grâce au financement de PAC qui a permis de faire l'achat de 2 iPad afin de réaliser les ateliers d'anglais.

Les élèves n'ont pas la chance de pratiquer l'anglais à l'extérieur du cadre scolaire, car nous sommes dans un milieu majoritairement francophone. Les élèves sont souvent gênés de parler en anglais et manquent de pratique.

Le projet permet de créer des activités et des capsules en anglais qui seront présentées aux élèves de la maternelle à la 4^e année leur permettant d'améliorer leur anglais à l'oral. Les élèves doivent travailler en équipe afin de planifier les capsules, préparer le texte, s'enregistrer, modifier et faire le montage. Ils devront aussi préparer les activités éducatives sur les différentes applications.

Selon l'enseignante Mme Isabelle, le projet permet aux élèves de développer des habiletés et des compétences en communication et en organisation tout en s'amusant.



Un groupe d'élèves de l'École Régionale Saint-Basile.



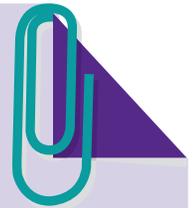
Projet La publicité

Par : Virginie Thibodeau, élève de 8^e année à l'École La Source

Dans le cadre de ses cours de français et de F.P.S, Mme Amy Austin Basque nous a proposé un projet créatif et original. Nous devions inventer et construire un produit et essayer de le vendre. C'est là qu'entre en scène notre invité spécial, Daniel Léger. Son rôle est de conseiller et d'aider les élèves avec la technique.

Commençons pas le commencement! Nous avons eu un atelier vidéo et un atelier sur l'écran vert avec Daniel. Une fois les groupes formés, nous avons réfléchi à un produit. Dans notre plan, il devait y avoir le nom du produit, les fonctions, un petit croquis du résultat final, le prix et la liste des matériaux requis. Nous devions aussi trouver une mise en scène intéressante afin de vendre nos produits grâce à nos publicités.

C'est maintenant l'heure de la création! À cette étape, nous devons donner vie à nos produits. Après quelques périodes au labo créatif, les produits étaient prêts. Nous avons pratiqué nos mises en scène en classe. Ensuite, Daniel est venu à l'école avec son matériel de tournage et a aidé chaque équipe. Nous avons été filmés par Daniel au labo créatif devant l'écran vert. Nous avons aussi choisi des images pour l'écran vert que nous allons mettre dans notre publicité lors du montage vidéo. Nous sommes présentement rendus au montage vidéo avec l'aide de Daniel. Toutes nos publicités seront présentées pour que tout le monde voie le fruit de notre beau travail accompli durant l'année!



Les élèves de l'École La Source à Tracadie en compagnie de l'enseignante et de Daniel Léger.



La microentreprise Cœur-OLA

Par : Louiselle Poitras, agente de développement communautaire

Le projet de microentreprise Coeur-OLA a pris forme alors que les élèves de la classe de maternelle de Mme Monica et de Mme Denise à l'École Sainte-Thérèse à Dieppe, ont remarqué que plusieurs de leurs craies de cire étaient cassées. Au lieu de les mettre à la poubelle, ils ont eu l'idée de faire fondre les bouts de craies dans un moule en silicone pour en faire de nouvelles craies multicolores en forme de cœur.

Les élèves de maternelle ont fait des affiches qu'ils ont installées un peu partout dans l'école pour informer la communauté scolaire de leur projet.

La vente s'est déroulée jusqu'au 14 février. Le coût de la craie était de 50 cents. Pendant les deux premières semaines de février, il s'est vendu plus de 300 craies!



Création d'un livre

Par : Cecilia Harding, agente de développement communautaire

Dans le cadre d'un projet entrepreneurial, le mardi 5 février, Diane Carmel Léger a rendu visite à la classe de Mme Rachel Brun en 3^e année à l'École Le Sommet de Moncton afin de parler de son parcours en tant qu'auteure.

Mme Carmel Léger a présenté l'histoire des Acadiens, des Mi'kmaq, les liens intéressants entre les deux, ainsi que la déportation. Cette visite avait pour but d'inspirer les élèves dans la création de leur histoire qui sera basé sur le livre intitulé *La butte à Pétard*.

À la suite de la présentation, un remue-méninges a été fait afin de voir les aspects retenus pour la création de l'histoire. De plus, les jeunes vont illustrer le livre au complet. Une fois fini, le livre sera imprimé et publié lors d'une soirée de lancement à l'école.

Nos passeurs culturels

Par : Marie-Christine Collin, agente de développement communautaire

Depuis septembre, les élèves de 1^{re} année de Mme Rachelle et les élèves de 3^e et 4^e année de Mme France à l'École Saint-Henri à Moncton travaillent très fort à la création d'un babillard culturel. Leur but est de faire découvrir des artistes de la francophonie d'ici et d'ailleurs à leurs pairs, aux membres du personnel et à leurs familles.

Chaque semaine, le comité se rencontre afin de choisir qui sera leur prochain artiste vedette. Ils ont un sac à suggestions pour les élèves et les enseignants, mais restent aussi à l'affût de nouvelles chansons qui attirent leur attention, que ce soit dans l'auto ou à l'épicerie par exemple. « J'aime beaucoup faire une place aux artistes émergents », explique Mme Rachelle.

Les élèves se mettent ensuite au travail. Ils ont tous leur tâche que ce soit de la recherche afin de trouver une biographie et une photo de l'artiste, préparer les items qui seront affichés sur le babillard (découpage, décoration, etc.), et trouver quelques chansons qu'ils proposeront aux autres d'écouter. « Je suis très intéressé par la culture et la recherche. C'est du travail qui me plaît, » me dit Abdou, membre de l'équipe de recherche. Puis, une fois par semaine, ils présentent l'artiste à l'interphone et font jouer une de ses chansons. Pour l'instant, ce sont les élèves de 3^e et 4^e qui présentent, mais bientôt, les élèves de 1^{re} année seront assez à l'aise pour préparer un texte et le lire.

Mme Rachelle est émerveillée de voir à quel point les élèves sont motivés : « Ils sont tellement engagés, j'en ai des frissons ! » En effet, les jeunes font tellement de suggestions qu'il est impossible de toutes les faire jouer.



Le comité du babillard culturel. De gauche à droite : Mme France, Yasmine, Claire, Annaleigh, Ludovic, Abdou, Patrick, Élise, Mme Rachelle.

Ils encouragent donc leurs enseignants à les faire jouer dans leur classe, devenant ainsi des leaders dans l'école. Ils sont conscients qu'ils font une différence. Selon Annaleigh, membre du comité, « c'est intéressant, les gens lisent les biographies. Pas juste nous, mais aussi les autres élèves et les parents qui viennent à l'école. »

Les élèves espèrent maintenant pouvoir inviter des artistes qu'ils ont affichés jusqu'à maintenant sur leur babillard, incluant Raphaël Butler, Joseph Edgar, Caroline Savoie, Kevin McIntyre et plusieurs autres.



La Semaine du patrimoine

Par : Cindy Ross, agente de développement communautaire

Les élèves de la 5^e année de l'École La Ruche, ont eu la chance de visiter une maison classée historique à Tracadie. Anciennement la maison du Dr Bourgeois, elle appartient présentement à Alcide Léger. Il nous a parlé du Dr Bourgeois et de sa passion pour la nature, ce qui explique les nombreuses fenêtres qui recouvrent la maison ainsi que les arbres qui l'entourent. Le Dr Bourgeois était un personnage important pour la communauté. Il est né en 1898 à Cap-Pelé et a terminé ses études en médecine à Laval en 1926. Surnommé le docteur des pauvres, Dr Bourgeois a pratiqué la médecine à l'hôpital et à son cabinet situé dans sa maison en plus de faire des visites à domicile de 1930 jusqu'à sa mort, en 1970. Il a également consacré son temps à trois passions : l'histoire, la généalogie et l'écriture.

ABONNEZ-VOUS

Pour recevoir les prochains numéros par courriel, veuillez simplement envoyer un message à info@pacnb.org avec l'objet : **IMPACT—abonnement**



AIMEZ-NOUS!



SUIVEZ-nous!



Connectez-Vous!



PLACE AUX COMPÉTENCES

506.532.8532

344, rue Main, bureau F
Shediac (N.-B.)
Canada E4P 2E8

Partenaires du Fonds d'appui pour le développement de projets entrepreneuriaux et technologiques :

www.pacnb.org

